

Language Fair 2024

French Poetry

Level 1

Plénitude par Stéphen Moysan (*J'écris mes silences*)

Faire le vide en soi
– Puis laisser le bien-être
Envahir notre esprit.

Plus d'envie d'ailleurs,
Plus de passé ou futur,
- Ici et maintenant !

Profiter de l'instant
Pendant des heures
Le temps du bonheur.

Soleil par Albert Camus

Dans un pays étranger,
Soleil qui dore les maisons sur une colline.
Sentiment plus puissant
Que devant le même fait dans son propre pays.
Ce n'est pas le même soleil.
Je sais bien, moi, que ce n'est pas le même soleil.

Un Tout Petit Jardin par Eugène Guillevic

Découvrir par hasard
Un tout petit jardin
Plein d'herbes folles,

Sans fenêtres autour,
Sans bruit et même
Sans cerceau ni poupée.

Rien que le temps
Qui s'est retiré là
Et n'attend rien.

Level 2

Le cancre par Jacques Prévert

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le coeur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.

Le temps a laissé son manteau par Charles d'Orléans

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.
Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.
Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Matin d'Octobre par François Coppée

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
À travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.
Leur chute est lente.

On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.
Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées :
Mais ce n'est pas l'hiver encor.
Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

Level 3

Les roses de Saadi par Marceline Desbordes-Valmore

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.
Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir ;
La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe encore en est tout embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

Le Canada Octave Crémazie

Il est sous le soleil une terre bénie,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répondant ses biens la nature agrandie
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés, notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon,
Précipitant ses flots vers l'océan immense,
Le noble Saint-Laurent re-dit encor son nom.

Heureux qui la connaît, plus heureux qui l'habite,
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux.

Soleils couchants par Paul Verlaine

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants, sur les grèves,
Fantômes vermeils,

Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À des grands soleils
Couchants, sur les grèves.

Level 4

Aux premières loges par Rhita Benjelloun

Spectatrice, j'observe la scène de la vie
Où des personnages surgissent,
Dans les moments de joie ou de dépit
Où le rêve devient illusion et meurt avec mépris
Où le mensonge devient vrai et la vérité au fond du puits
Mais qui suis-je dans ce monde plein d'acteurs ?
Où chacun monte sur l'estrade,
Joue son rôle comme ses prédécesseurs
Qui suis-je quand moi-même j'ai un rôle dans cette scène ?
J'observe, je souffre
Mais j'applaudis tous ces mensonges réels
Que serait le monde s'il n'était pas une fiction
Si ces scènes étaient bien réelles et faites avec passion
Je jure devant Dieu que j'assisterais tous les jours
Je serais l'héroïne de la gaieté
De la confiance et de l'amour
J'applaudirais jusqu'à ne plus en pouvoir
Et j'appellerais les âmes chagrînées pour venir la voir
Mais hélas la scène de la vie demeure la même
Et je demeure aux premières loges
Avec ou sans mes applaudissements le rideau s'ouvre et se ferme.
2011

Le temps des cerises par Jean-Baptiste Clément

Quand nous chanterons le temps des cerises,
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête ;
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur...
Quand nous chanterons le temps des cerises,
Sifflera bien mieux le merle moqueur.
Mais il est bien court, le temps des cerises,
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles !
Cerises d'amour, aux robes pareilles,
Tombant sous la feuille en gouttes de sang ...
Mais il est bien court le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !
Quand vous en serez au temps des cerises,
Si vous avez peur des chagrins d'amour,
Évitez les belles.
[...]

Le Ciel est par dessus le toit par Paul Verlaine

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit
Berce sa palme.

La cloche dans le ciel qu'on voit
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

– Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?